

STATISTIQUES au 2017-01-31

CANADA

Chômage (décembre)	6,90 %	↑
I.P.C. (décembre)	1,50 %	↑
Billet Trésor CDA 3 mois	0,46 %	↑
Obligation CDA 5 ans	1,12 %	↑
Obligation CDA 10 ans	1,76 %	↑
S&P/TSX	15 386	↑

ÉTATS-UNIS

Chômage	4,80 %	↑
I.P.C. (décembre)	2,10 %	↑
Billet Trésor US 3 mois	0,51 %	↑
Obligation US 5 ans	1,91 %	↓
Obligation US 10 ans	2,45 %	↑
Dow Jones - Industrielles	19 864	↑
S&P 500	2 279	↑

DEVISES

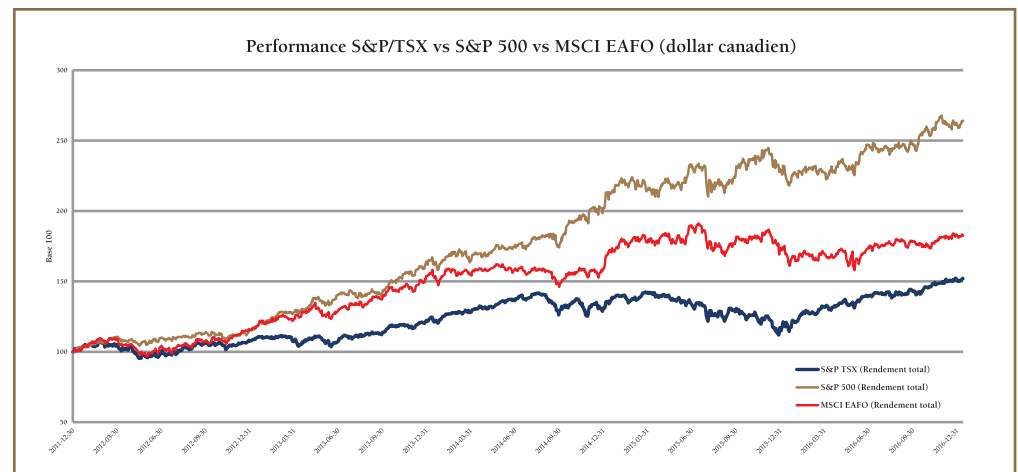
\$ É.-U. / \$ CAN	0,7674	↓
\$ É.-U. / € Euro	1,0798	↓
¥ Yen / \$ É.-U.	112,80	↑

La flèche indique la tendance depuis la publication de la dernière donnée mensuelle ou de fin de mois.

Le début de l'année aura été bénéfique pour les marchés boursiers nord-américains, alors que ceux-ci ont généré des rendements positifs dans leur devise locale. Cependant, la perte de vigueur du dollar américain face à notre devise (-3,1 %) aura fait mal paraître les principaux indices américains. En effet, les indices S&P 500 et Dow Jones Industriels perdaient respectivement 1,23 % et 2,46 % en monnaie canadienne, tandis que l'indice international MSCI EAEO a légèrement reculé de 0,25 %. L'indice canadien S&P/TSX livrait 0,85 % sur la même période, notamment dû au secteur des matériaux de base (9,3 %) et celui des télécommunications (2,7 %). À l'inverse, c'est le secteur de l'énergie qui a eu le plus gros impact sur l'indice, générant une perte de 5,6 %. Du côté obligataire, l'indice FTSE/TMX Univers a perdu 0,12 %, majoritairement dû au rendement négatif de 0,83 % des obligations de long terme. D'un point de vue

sectoriel, ce sont les obligations corporatives qui se sont le mieux comportées, avec une performance de 0,41 %, tandis que les obligations municipales, provinciales et fédérales perdaient respectivement 0,34 %, 0,52 % et 0,14 %.

Le mois de janvier 2017 aura évidemment marqué la mémoire de plusieurs comme étant l'entrée en scène du nouveau président américain, alors que ses moindres faits et gestes auront suscité l'intérêt de la population mondiale. Cela dit, en tant que gestionnaire de portefeuille, il est primordial de ne pas se laisser emporter dans la tornade médiatique engendrée par cet important changement, et ce, au détriment de notre vision d'investissement à long terme. Nous devons évidemment être à l'affût des changements structurels que les décisions de M. Trump pourraient apporter, mais laisser de côté les rumeurs et les réactions à court terme que ses propos peuvent créer.



PERFORMANCES au 2017-01-31

	1 mois	3 mois	12 mois
Revenus fixes			
FTSE/TMX - B. du Trésor 91 jrs	0,04 %	0,13 %	0,50 %
FTSE/TMX - Court terme	0,21 %	-0,32 %	1,00 %
FTSE/TMX - Moyen terme	0,19 %	-2,26 %	1,20 %
Marchés boursiers			
S&P/TSX - Canada	0,85 %	4,78 %	23,55 %
S&P 500 - États-Unis	-1,23 %	4,81 %	11,53 %
E.A.E.O. - Europe, Asie,...	-0,25 %	1,44 %	4,09 %
\$ CAN versus \$ É.-U.	3,06 %	2,83 %	6,77 %

QUE PEUT-ON ESPÉRER POUR LE DOLLAR CANADIEN ?

Bien malin celui qui peut prévoir la valeur du dollar canadien au cours des prochains mois. L'exercice de prévision étant déjà fatalement difficile, une variable comme une monnaie est soumise à de multiples influences dans le marché ouvert des devises à l'échelle mondiale; ce sont des milliards qui sont transigés chaque jour sur le marché des changes. Mais on peut tout de même énumérer et analyser quelques facteurs qui pourraient être déterminants pour les trimestres à venir.

Le Canada avait l'habitude de connaître des surplus commerciaux; la situation s'est renversée suite à la grande récession. Au fil du temps, la part des produits pétroliers exportés a augmenté, devenant aussi importante que celle des produits automobile. Effet pervers que celui d'un prix du pétrole plus élevé, qui bénéficie d'une part aux entreprises pétrolières canadiennes, mais qui d'autre part gonfle les surplus commerciaux et entraîne une hausse du huard. La récession a vite affecté la demande intérieure américaine et rabaisé les prix du pétrole. Depuis, les prix se sont raffermis mais sont inférieurs aux précédents sommets et le manque de capacité de transport limite les volumes. Somme

toute, le dollar canadien a été un « pétro-dollar » et les prix du pétrole sont devenus déterminants. Actuellement personne ne prévoit le moment d'un retour aux sommets des prix, mais une meilleure tenue est probable avec la poursuite du cycle et la possibilité de nouveaux pipelines.

Les taux d'intérêt récompensent la détention d'une monnaie. Ainsi, l'écart entre les taux canadiens et américains est déterminant. Les taux canadiens sont présentement inférieurs aux taux américains, ne favorisant pas le taux de change canadien. Aussi, les politiques économiques envisagées aux États-Unis favorisent la croissance, soit par la baisse de la taxation et de la réglementation, soit par la hausse des taux par la FED. La plus faible croissance au Canada laisse penser que la Banque du Canada se traînera les pieds par rapport à la FED. On peut donc penser qu'il n'y aura pas de support par le différentiel de taux d'intérêt.

La relance canadienne est lente, compte tenu de la faiblesse du dollar canadien; des problèmes structurels, de productivité et de compétitivité sont mentionnés par plusieurs analystes.

Enfin, les déficits publics et leur perception jouent un rôle. En effet, le Canada a bien maîtrisé ses finances publiques dans le contexte de la crise, donnant l'exemple sur la scène mondiale. Cependant, nous savons maintenant que le gouvernement canadien n'a pas l'intention de revenir à l'équilibre budgétaire selon les budgets déposés. Bien que la politique budgétaire du nouveau gouvernement américain soit pour l'instant inconnue, notre situation relative pourrait donc se détériorer.

Le dollar canadien a été soutenu depuis un an par la hausse des prix du pétrole et d'autres matières premières, de même que par un certain élargissement des écarts de taux. Mais plusieurs facteurs entrent en jeu et peuvent se conjuguer. Mentionnons aussi les positions des spéculateurs. En conclusion, le potentiel de hausse importante du huard semble limité pour l'instant, mais une baisse drastique nous semble tout aussi improbable. Le corridor des deux dernières années pourrait se maintenir.

\$ Canadien et écart des taux CDN-US 2 ans

